

« HÉRALDIQUE ET ARMOIRIES AUJOURD'HUI »

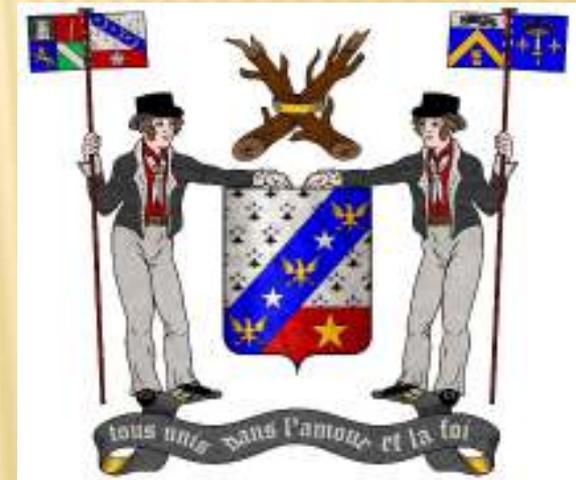
PAR DOMINIQUE LACORDE
ET ROBERT LOUIS



<http://fremereville.fr/>

PLAN : HISTORIQUE, SCIENCE ET ART DU BLASON

- Qu'est-ce-que l'héraldique ?
- Historique de l'héraldique
- La terminologie héraldique
- Les ornements extérieurs
- Forme et partition de l'écu
- Les couleurs et les fourrures employées en héraldique
- Les meubles et figures héraldiques
- Attributs iconographiques des Saints
- La lecture d'un blason : le blasonnement
- Diverses sortes d'armoiries
- L'héraldique du Premier Empire
- L'héraldique municipale
- Armoiries et logos
- Le droit héraldique au 21e siècle
- L'intérêt de l'héraldique
- La construction des armoiries de Frémeréville
- Conclusion



QU'EST CE QUE L'HÉRALDIQUE ?

**C'EST LA SCIENCE DES
ARMOIRIES, DES BLASONS,
DES ÉCUS**



Elle remonte au temps des croisades et au 12e siècle, liée à l'équipement militaire des chevaliers au visage masqué par le heaume, le casque, d'où le besoin de signes de reconnaissance, peints sur les boucliers et sur des fanions portés par des écuyers.

LES HÉRAUTS D'ARMES

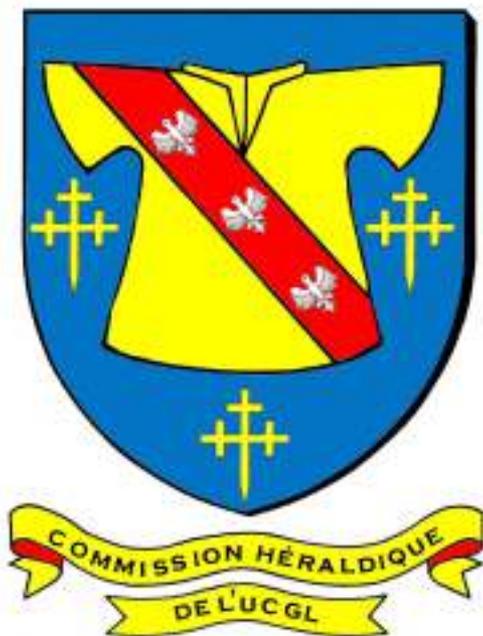
**LE TERME HÉRALDIQUE VIENT DES HÉRAUTS D'ARMES.
ILS PORTENT UN TABARD**

Ce sont les spécialistes des armoiries, ils sont en même temps diplomates et ambassadeurs ; non armés, ils jouissent de l'immunité ; ils arbitrent les tournois. Ils vont codifier les règles du blason.

**Héraut d'armes du royaume britannique
revêtu d'un tabard**



TABARD DE HÉRAUT D'ARMES



Celui-ci aurait pu être celui du
héraut d'armes
des ducs de Lorraine



Tabard de Jean Callot, héraut d'armes des
ducs de Lorraine, 16e siècle



LES HÉRAUTS D'ARMES ONT RECENSÉ LES ARMOIRIES DANS DES RECUEILS DÉNOMMÉS

« ARMORIAUX »

**Le plus ancien, conservé en France,
date du 13e siècle :**

- **« L'ARMORIAL LE BRETON »**

- **« L'ARMORIAL GÉNÉRAL DE FRANCE » : vol 18 : LA LORRAINE de CHARLES D'HOZIER », juge d'armes et généalogiste (1696). VOULU PAR LOUIS XIV POUR TAXER LA NOBLESSE. A noter qu'il compte 70% de roturiers.**



Une Ordonnance royale de Louis XV du 29 janvier 1760 limite l'usage des armoiries aux nobles et à certaines catégories de roturiers bien déterminés

UN PEU D'HISTOIRE

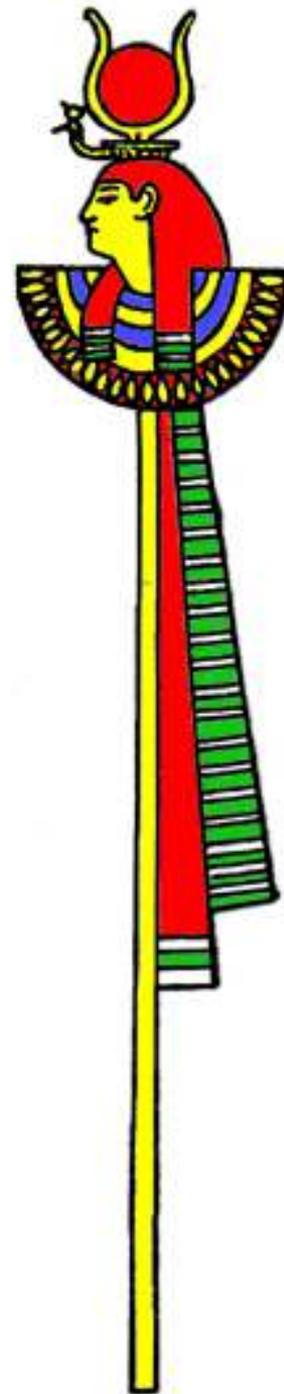
LES CIVILISATIONS ANTIQUES D'EUROPE ET DU MONDE ONT, À UN MOMENT QUELCONQUE EMPLOYÉ UN SYSTÈME EMBLÉMATIQUE EN ORNANT DE FIGURES SYMBOLIQUES DES OBJETS CULTURELS, CULTUELS, SOCIAUX OU MILITAIRES.

L'aigle romaine et le sanglier gaulois en constituent des exemples bien connus d'emblèmes de ralliement.

Une aigle sauf en Pologne : un aigle

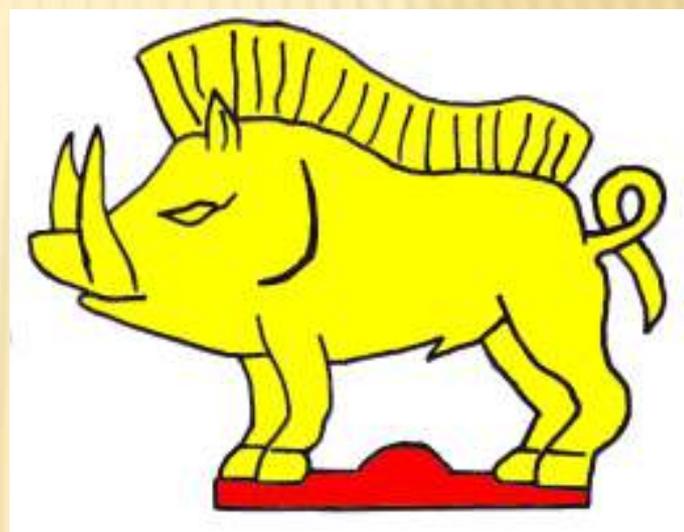


Emblèmes de
guerre
égyptiens





EMBLÈME DE GUERRE ROMAIN



EMBLÈME DE GUERRE GAULOIS

TAPISSERIE DE BAYEUX : 1066



Figures proto-héraldiques.

Nombreux boucliers dessinés mais pas encore d'armoiries

CHEVALIER EN ARMURE AVEC SON BOUCLIER ARMORIÉ

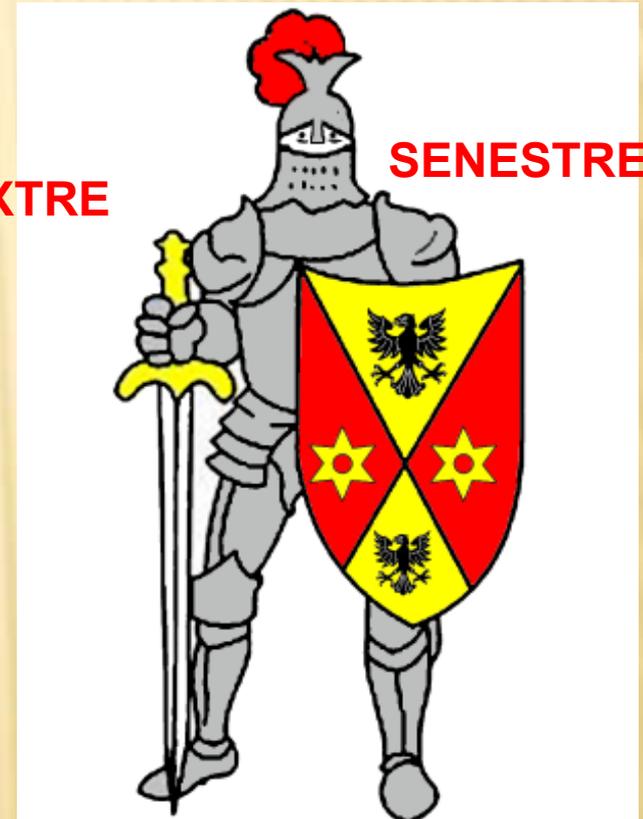


UN CROISÉ

Les croisades développent les signes de reconnaissance : des croix de couleurs différentes selon les pays d'origine

DEXTRE

SENESTRE



L'écu est décrit par rapport au chevalier qui le porte soit senestre c'est la droite pour l'observateur et dextre la gauche pour l'observateur



Bellum ante Lantuse.

L'ORIGINE DES BLASONS

L'apparition des blasons remonte dans un premier temps à l'époque des Croisades. La première croisade prêchée par Urbain II au concile de Clermont en 1095 entraîne en Terre Sainte une foule considérable de chevaliers venus de tous les pays d'Europe et parlant différentes langues. Confrontés à un problème linguistique, afin de pouvoir se regrouper et échanger entre eux pour mener des actions militaires, il leur faut un moyen d'identification. Ils apposent donc sur leurs boucliers et leurs heaumes leurs couleurs nationales. Lors de la troisième croisade, les chefs militaires conviennent d'attribuer des couleurs différentes à leur croix : rouge pour les Français, vert pour les Flamands, blanc pour les Anglais... Dès lors ils peuvent se repérer et parler la même langue.



Par ailleurs, au 11e et 12e siècle, les nombreuses luttes féodales entre seigneurs entraînent trop de pertes dans les rangs des seigneurs qui meurent en grand nombre dans ces nombreux combats. On développe donc des signes distinctifs sur leur bouclier d'abord puis sur leurs casques et enfin sur des bannières qui les accompagnent et qui sont portés par des écuyers.

Dès le 12^e siècle, ce signe évolue et se personnalise, multipliant les possibilités de se reconnaître et d'être reconnu. Ils deviennent alors un signe de reconnaissance sur les champs de bataille et dans les tournois afin d'épargner la vie des seigneurs pour les faire plutôt prisonniers et ainsi exiger une rançon en échange de leur libération. Simples au départ, sur les boucliers dont ils conservent la forme, ils se sont vite divisés afin d'y introduire celui des épouses ou des ascendants. Ils comprennent alors des informations sur la personnalité, la famille, l'histoire de celui qui les porte. Régie par des règles strictes et toute une terminologie, l'héraldique s'est créé un véritable langage qu'on peut croire hermétique de nos jours.

En France, la Révolution détruira en effet ce symbole des nobles de l'Ancien Régime mais dans tous les pays européens cette pratique a demeuré et s'est développée non seulement pour les nobles mais aussi pour les familles, les corporations... Dans de nombreux pays d'Europe, le moindre petit village a son blason depuis plusieurs siècles souvent et le porte fièrement.

Le blason donne ainsi une identité au village et rappelle son histoire. Il affirme aussi la personnalité et l'histoire d'un homme ou d'une famille. Ils sont héréditaires. Les dessins sont stylisés.

LA RÉVOLUTION

Le jeune vicomte Mathieu de Montmorency obtient de l'Assemblée constituante, le 19 juin 1790, la suppression des armoiries par lettres patentes de Louis XVI et décret royal. L'abbé Grégoire l'a votée. La Révolution abolit donc les blasons et les armoiries car ils sont considérés alors comme des signes de noblesse et de féodalité ; ils sont interdits sous peine de lourdes peines. Martelage de tous les lieux qui portent des blasons : les linteaux de portes, gisants, châteaux forts... Exemple : cathédrale de Verdun.

Mars 1808 : Le droit aux armoiries est restauré par l'Empereur Napoléon 1er.

1814 puis 1830 : Rétablissement de l'ancienne noblesse tout en maintenant la noblesse d'Empire mais les Français sont restés récalcitrants à ce signe de noblesse qu'ils pensent réservé aux seuls nobles. Contrairement aux autres pays d'Europe.



**LA FRANCE EST LE SEUL PAYS AU MONDE
À NE PAS AVOIR D'ARMOIRIES**

TERMINOLOGIE HÉRALDIQUE

LA TERMINOLOGIE COMPLEXE A DEMEURÉ JUSQU'À NOUS À TRAVERS LES SIÈCLES.
JUSQU'À LA RÉVOLUTION TOUS LE COMPRENAIT.

SIMPLICITÉ



COMPLEXITÉ



RAMBUCOURT

- **ÉCU** : Bouclier des hommes d'armes du Moyen-âge
- **ARMES** : Ensemble des figures représentées sur l'écu
- **BLASON** : Non seulement l'écu mais aussi tout ce qui est à l'intérieur
- **ARMOIRIES** : Ensemble des armes ou blason d'une famille ou d'une communauté qui englobe non seulement le blason mais aussi tous les ornements extérieurs. Le mot Armoiries doit toujours être employé au pluriel.

LES ORNEMENTS EXTÉRIEURS



NANCY : « QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE »

DUCS DE LORRAINE : « PRINY, PRINY »

LE TIMBRE = haut : casque (heaume) lambrequins (panaches retombant), couronne (réservée aux nobles).

LE CIMIER : peut reproduire un meuble de l'écu ou un ornement.

supplémentaire. En Allemagne il fait partie de l'écu et doit être décrit.

SOUTIENS : rameaux passés en sautoir à la pointe de l'écu ou objets inanimés

SUPPORTS : animaux de côté qui supportent l'écu.

TENANTS : un ou deux êtres humains qui soutiennent l'écu (Sauvages, Maures, Génies, anges, femmes...).

CRI D'ARMES : au dessus dans une banderole ou listel

DEVISE : dans un listel en pointe : « Digne de foi » pour les Montmorency

COLLIERS D'ORDRE DE CHEVALERIE ET DISTINCTIONS : la Croix est appendue à l'écu. Saint-Michel. Croix de Guerre...



ARMOIRIES DES ROIS DE FRANCE

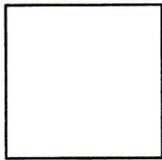


ARMOIRIES DE LORRAINE EN 1766

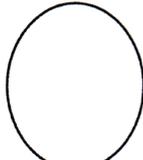
FORME DES ÉCUS



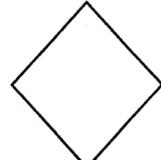
Écu en amande



Écu de tournois
ou en bannière



Écu des dames



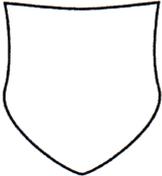
Écu des demoiselles



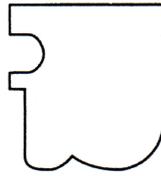
Écu triangulaire



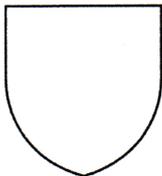
Écu français
ancien



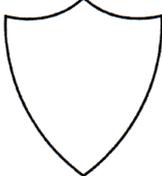
Écu échancré



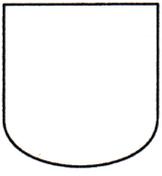
Écu échancré à dextre



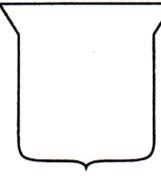
Écu français
XIII^e siècle



Écu suisse



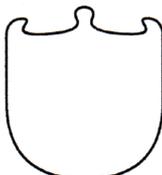
Écu flamand,
espagnol et portugais



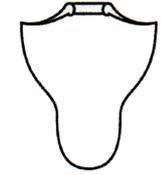
Écu anglais



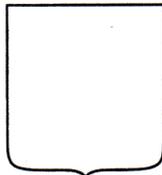
Écus allemands



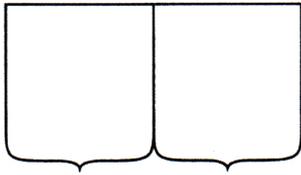
Écu polonais



Écu italien



Écu classique



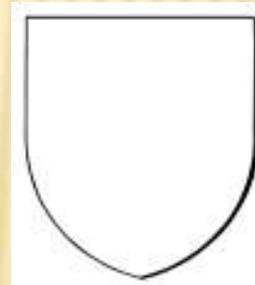
Écus accolés

Les veuves portaient deux écus accolés. Le premier est aux armes du mari, le second aux armes de la femme.

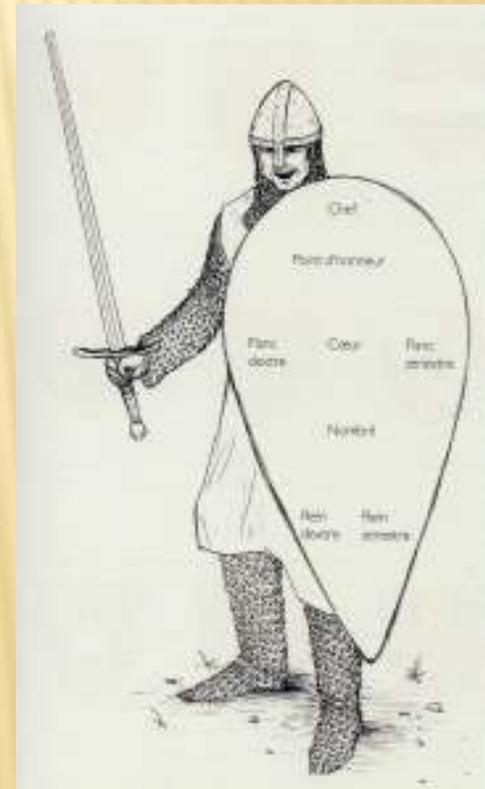
Ainsi disposés, deux écus offraient quelquefois les armoiries de deux États.



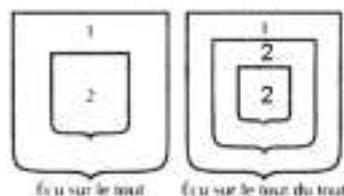
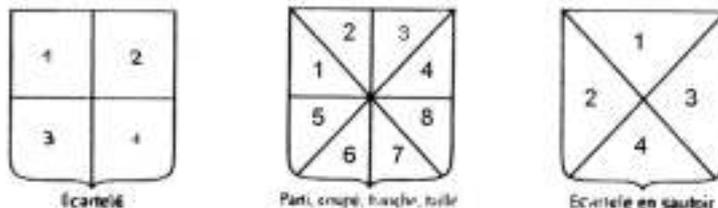
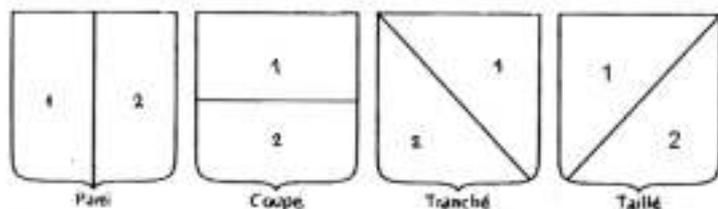
Écu classique
en accolade



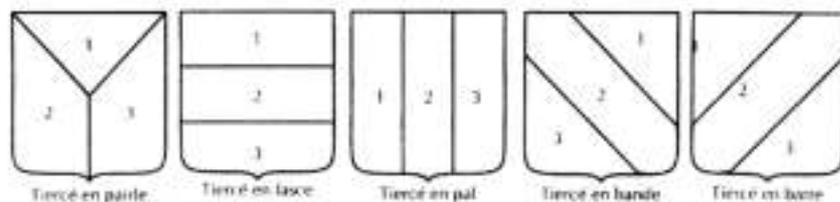
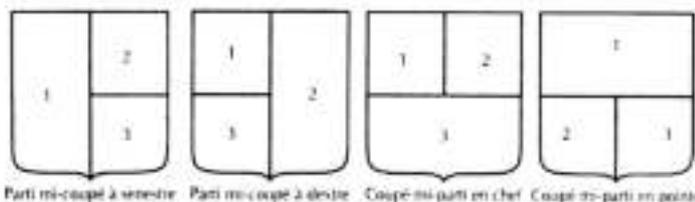
Écu français
du 13^e siècle en ogive



LES NEUF PARTITIONS PRINCIPALES



LES NEUF PARTITIONS TERNAIRES PRINCIPALES



LES NEUF PARTITIONS PRINCIPALES

En général, l'écartelé est la réunion de deux écus

LES NEUF PARTITIONS TERNAIRES



LES ÉMAUX

A) LES MÉTAUX L'OR OU JAUNE L'ARGENT OU BLANC



B) LES COULEURS

ROUGE
LES GUEULES



BLEU
AZUR



VERT
SINOPE



NOIR
SABLE



VIOLET
LE POURPRE



LE BRUN
LE TANNÉ



L'ORANGÉ



C) LES FOURRURES

LE VAIR

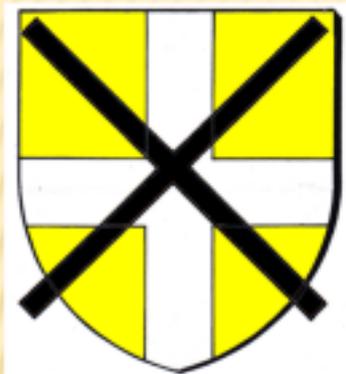


L'HERMINE

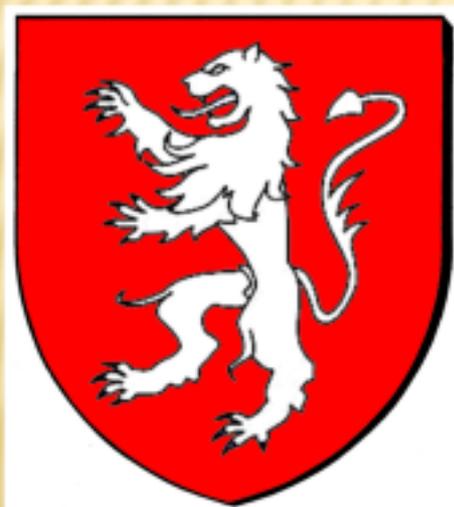


RÈGLE DES ÉMAUX

ON NE PEUT METTRE MÉTAL SUR MÉTAL NI COULEUR SUR COULEUR

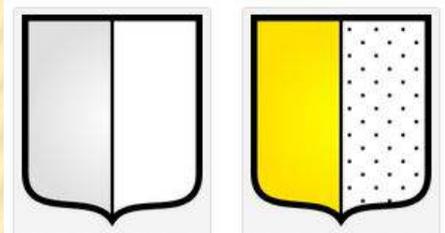


IL FAUT METTRE MÉTAL SUR COULEUR OU COULEUR SUR MÉTAL



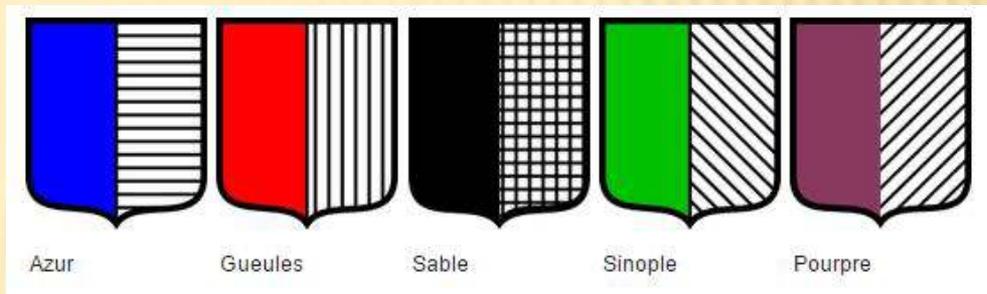
LES HACHURES

IL N'EST PAS TOUJOURS POSSIBLE DE PRÉSENTER LES ARMOIRIES EN COULEUR. AU 17^e SIÈCLE, UN JÉSUITE ITALIEN, LE PÈRE PIETRO SANTA, INVENTE LE SYSTÈME DE « HACHURES ». DES TRAITS ET DES POINTS REMPLACENT LES COULEURS.



Argent

Or



Azur

Gueules

Sable

Sinople

Pourpre

L'or est représenté par des points

L'argent par l'absence de traits et de points

L'azur par des traits horizontaux

Le gueules par des traits verticaux

Le sable par des traits horizontaux et verticaux : quadrillé

Le sinople par des traits en diagonale dans le sens de la bande



Au Moyen-âge la technique consistait à remplacer la couleur par sa première lettre : O pour or, A, B pour bleu, G, S, V pour vert.

LES PIÈCES DITES HONORABLES

Les pièces honorables

Bande



Barre



Chevron



Fasce



Pal



Chef



Bordure



Orle



Ecusson



Franc Quartier



Croix



Sautoir



Champagne



QUELQUES FIGURES HÉRALDIQUES

Lion arrêté



Lion léopardé



Lion contourné



Lion diffamé



Lions adossés



Lions affrontés



Lion échiqueté



Léopard lionné



Aigle monocéphale



Aigle bicéphale



Massacre de cerf



Rencontre de taureau



Faucon



Merlette



Vol



Dragon



Licorne



Chêne



Chardon



Cor



Ancre



Echelle d'assaut



Roue



Anille



Chausse-trappe



Dextrochère armé



Senestrochère



Nef



Tour



Pont fortifié



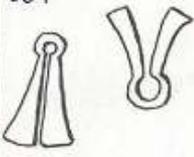
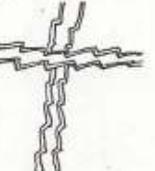
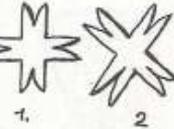
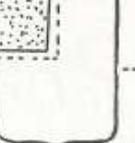
MEUBLES ET FIGURES

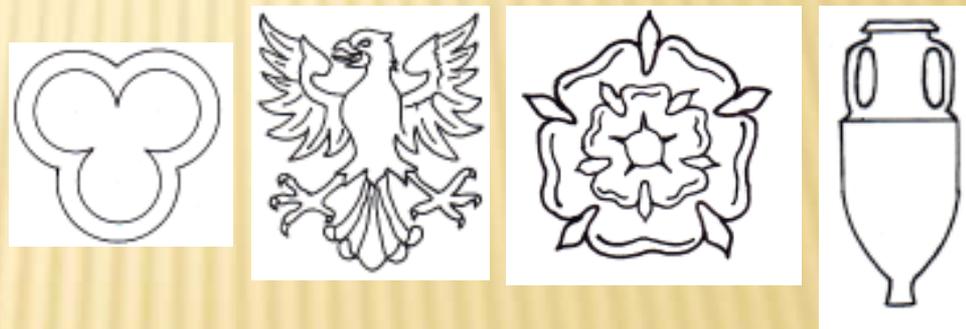
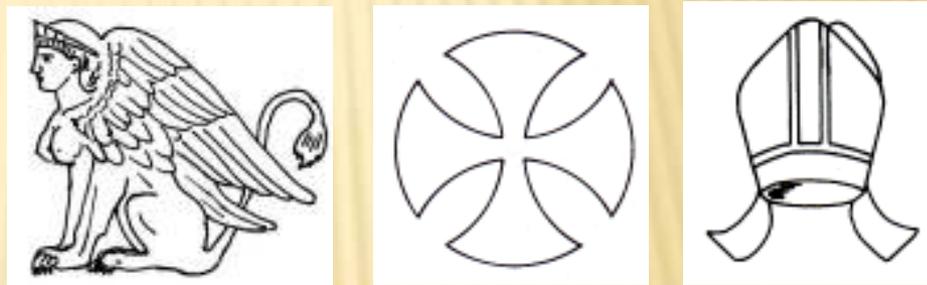


**CHAQUE DESSIN A UNE SIGNIFICATION, UN SENS (LION, AIGLE : PUISSANCE, FORCE...)
IL EST UN SYMBOLE**

Certains meubles sont dits héraldiques et normalisés : anille : moulin, tour : château, pélican : charité, dextrochère : bras armé...

EXEMPLES DE MEUBLES OU FIGURES

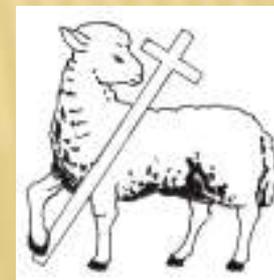
<p>579</p>  <p>Couronne à cinq fleurons portant chacun une perle.</p>	<p>580</p>  <p>à la croix fleuronée</p>	<p>581</p>  <p>Fleur</p>	<p>582</p>  <p>Herminé à la foi de carnation à manches d'argent bordées d'azur.</p>
<p>583</p>  <p>Fontaines.</p>	<p>584</p>  <p>deux représentation de force</p>	<p>585</p>  <p>au taureau forcené ou furieux</p>	<p>586</p>  <p>au foudre ailé</p>
<p>587</p>  <p>à la croix foudroyée</p>	<p>588</p>  <p>Fouine couchée</p>	<p>589</p>  <p>1. à la croix 2. au sautoir fourchés</p>	<p>590</p>  <p>à la croix fourchetée.</p>
<p>591</p>  <p>au lion à la queue fourchée.</p>	<p>592</p>  <p>Fourmi</p>	<p>593</p>  <p>Fraisier</p>	<p>594</p>  <p>au franc canton d'or N.B: la pointille d'or limite le franc quartier.</p>



DOM PELLETIER

« NOBILIAIRE DE LA LORRAINE ET DU BARROIS ».

1878



ATTRIBUTS ICONOGRAPHIQUES DES SAINTS EN HÉRALDIQUE



Les quatre évangélistes et les apôtres ont tous un attribut



Pape : tiare (Saint-Pie). Évêque : mitre, crosse (Saint-Martin. Saint-Nicolas). Diacre (Saint-Etienne) : étole. Saint-Laurent : le grill. Sainte-Catherine : la roue. Sainte-Marie-Madeleine : pot d'onguent. Saint-Vanne, Saint-Michel, Saint-Georges : dragon. Saint-Jean-Baptiste : peau de bête ou agneau avec une croix. Saint-Hubert : cerf. Saint-Hippolyte : cheval. Saint-André: croix. Saint-Antoine de Padoue : moine portant l'enfant Jésus. Saint-Jacques : coquille. Saint-Dominique : rosaire. Saint-Joseph : lys, équerre. Saint-François d'Assise : stigmates. Saint-Christophe : bâton fleuri, Enfant Jésus, globe surmonté de la Croix. Saint-Antoine : cœur. Saint-Sébastien : la flèche. Saint-Rémi : colombe et Sainte ampoule.

SAINT-MARTIN (4e SIÈCLE)

4000 ÉGLISES EN FRANCE, 254 EN LORRAINE, 93 EN MEUSE

Le manteau, l'armure, le cheval blanc, casque romain, l'épée, un ours avec bât, les symboles épiscopaux : la mitre, l'anneau, la crosse, une oie, le globe incandescent.



Saint-Alban



SAINT-LOUIS

Les habits royaux, le sceptre ou main de justice, la couronne, la fleur de lys (emblème de la monarchie française), la couronne d'épines et les clous de la passion rapportés de terre sainte.

LECTURE D'UN BLASON : LE BLASONNEMENT

Blasonnement de l'écu de CHERBOURG



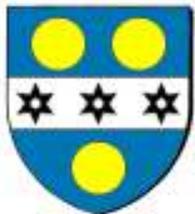
1 : Champ d'azur



2 : D'azur à une fasce d'argent
(pièce principale)



3 : D'azur à une fasce d'argent chargée
De 3 molettes de sables
(meubles secondaires).



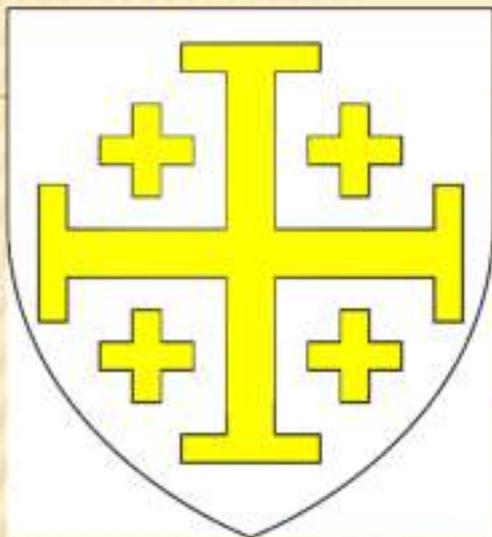
4 : D'azur à une fasce d'argent
chargée de trois molettes de sable,
accompagnée de trois besants d'or, 2
en chef et 1 en pointe.

UN LANGAGE CODIFIÉ,
UNE TERMINOLOGIE SPÉCIALISÉE.
LE BLASON SE LIT TOUJOURS À PARTIR DU
CHAMP POUR VENIR VERS LES PIÈCES LES
PLUS PROCHES DE SOI,
DE GAUCHE À DROITE
ET DU CHEF VERS LA POINTE



BLASONNEMENT : « Ecartelé, crénelée en
fasce de trois merlons : au 1, d'or à la fasce
ondée d'azur, au 2, de gueules au soleil de la
Guadeloupe d'or non figuré, au 3 de gueules
au coq d'or, au 4 d'or à l'insigne de la 35 DI
US »

ARMES À ENQUERRE



ARMES DU ROYAUME
DE JERUSALEM
Problème de couleurs

LES DIVERSES ARMES

ARMES ALLUSIVES



ARMES POLITIQUES



JACQUES DE MOLAY
avec la Croix templière

ARMES MYSTIQUES



DE VIRIEU
Les trois enceintes, la
hiérarchie des mondes, que doit
franchir l'initié correspondent
aux trois mondes de la sagesse,
de la puissance et de
l'harmonie.

ARMES PARLANTE



ARMES ÉCCLÉSIASTIQUES

MGR MAUPU RÉALISÉES EN CÉRAMIQUE POUR
LA CATHÉDRALE DE VERDUN PAR ANNA-MARIA
ET ARMAND GUILLAUME DE FRÉMERÉVILLE

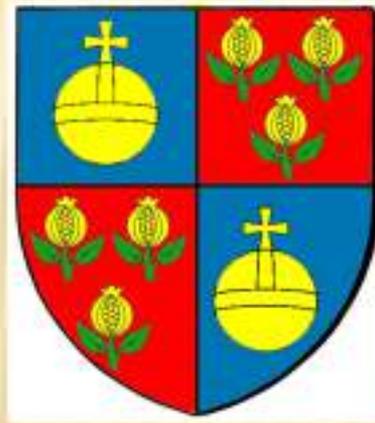


MGR MAUPU

ÉVÊCHÉ DE VERDUN



MGR HERRIOT



FAMILLE DE METZ-NOBLAT



MGR DE METZ-NOBLAT

**JEAN IV DE LORRAINE-VAUDÉMONT. CARDINAL.
PRINCE-ÉVÊQUE DE METZ (1505-1529)**

Exemple de brisure
L'ainé seul reprend
les armoiries



Coupé de 1, parti de 3 :

- au I : de Hongrie ;*
- au II : d'Anjou-Sicile ;*
- au III : de Jérusalem ;*
- au IV : d'Aragon ;*
- au V : d'Anjou ;*
- au VI : de Gueldres ;*
- au VII : de Flandres ;*
- au VIII : de Bar ;*
- sur-le-tout : de Lorraine simple.*



**CHARLES DE LORRAINE – CHALIGNY.
CARDINAL COMTE-ÉVÊQUE DE VERDUN (1611-1622)**

MGR JEAN-PAUL GUSCHING ÉVÊQUE DE VERDUN DEPUIS 2014

BLASONNEMENT



« De gueules au lys de jardin d'argent surmonté à dextre d'un brin de lierre et à senestre d'une croix recroisetée au pied fiché, les deux d'or ».

L'écu posé sur une croix de procession (pastorale) d'or posée en pal et surmonté d'un chapeau épiscopal aux cordons entrelacés et à douze houppes, six de chaque côté de l'écu, tous de sinople.

Devise " Faites tout ce qu'il vous dira" en lettre d'or sur un listel de sinople au revers de gueules, brochant sur la hampe de la Croix.

L'évêque de Nancy est 7e Primat des Gaules ; il y en a 9.
Il a droit à 4 rangées de houppes.

ARMES PAPALES



BENOIT XVI



FRANÇOIS

« D'azur à un soleil non figuré de 32 rais d'or, chargé du monogramme IHS surmonté d'une croix pattée au pied fiché dans la barre horizontale du H, le tout de gueules, soutenu de trois clous de sable appointés en bande, pal et barre, le tout accompagné en pointe d'une étoile d'or à dextre et d'une fleur de nard de même, versée et posée en bande, à senestre ». « En ayant pitié et en choisissant »

Le meuble assez complexe qui figure en chef est le sceau de l'ordre des jésuites. Le nard est une plante aromatique, symbole de Saint-Joseph. L'étoile pour Marie et pour les sept béatitudes

« De gueules, chapé d'or, à la coquille du même ; la chape dextre à la tête de maure au naturel, à la couronne et au collier de gueules; la chape senestre à l'ours au naturel, lampassé et chargé d'un bât de gueules croisé de sable ».

Ces trois symboles (coquille, ours, tête de maure) sont des symboles de la Bavière et de l'archidiocèse de Munich et figuraient déjà dans le blason épiscopal de Joseph Ratzinger lorsqu'il était archevêque de Munich.

Pour la première fois, la mitre remplace la tiare sur le blason pontifical. Cependant, les trois bandes horizontales sur cette mitre rappellent les trois couronnes de la tiare pontificale.

Enfin, Benoît XVI a introduit sous son blason le pallium, insigne liturgique du souverain pontife, symbole de collégialité avec les archevêques métropolitains et les évêques du monde entier

HERALDIQUE D'EMPIRE

En 1808, Napoléon restaure les armoiries supprimées par la Révolution. Dès 1804, il crée une noblesse d'Empire avec des titres qu'il distribue largement à ses meilleurs généraux, maréchaux et à sa famille. Ils reprennent des attributs guerriers et sont très codifiés (Princes, comtes, barons, ducs, Légion d'Honneur). Seul l'Empereur les octroie et nul ne peut les modifier.



Ils sont
Titrés mais
n'ont pas de
fiefs

MARÉCHAL OUDINOT, DUC DE REGGIO

« Parti : 1, de gueules, à trois casques d'argent ; 2, d'argent, au lion de gueules, tenant une grenade de sable enflammée de gueules ; au chef des Ducs de l'Empire brochant ».

GÉNÉRAL CHARLES D'ANTHOUDARD DE VRAINCOURT COMTE DE L'EMPIRE

« Ecartelé : au 1er, des comtes militaires ; au 2e, de gueules coupé d'azur à trois roses d'or rangées en face sur l'azur ; au 3e, d'or à une pyramide de sable, surmontée d'une étoile d'azur ; au 4e, d'or à trois écrevisses de gueules posées en pal et rangées en fasce ».



ABBÉ HENRI GRÉGOIRE
Comte – Sénateur



**BLASON DU MARÉCHAL COMTE
ETIENNE MAURICE GÉRARD
NÉ À DAMVILLERS, MEUSE, EN 1773
DÉCÉDÉ EN 1852**

BLASONNEMENT

« Écartelé : aux 1 du quartier des comtes militaires de l'Empire ; au 2, de gueules, à une tête et col de cheval d'or; au 3, de gueules, au chevron, et au sabre, brochant en pal, ledit chevron surmonté de trois étoiles mal-ordonnées, le tout d'or ; au 4, d'azur, au lion d'argent ».

**MINISTRE DE LA GUERRE EN 1830,
NOMMÉ MARÉCHAL EN 1830.
PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES.**



**ARMOIRIES DU CONSEIL
DES MINISTRES EN 1830**

LES VILLES FURENT ÉGALEMENT TITRÉES PAR L'EMPEREUR

Villes de premier ordre : « Duchesses » ou « Bonnes villes ». 35 villes dont Nancy.
« Un chef de gueules chargé de trois abeilles d'or ». Les maires assistèrent au couronnement.

Villes de deuxième ordre : « Comtesses ». « Un franc quartier à dextre d'azur à un N d'or surmonté d'une étoile rayonnante du même ».

Villes de troisième ordre : « Baronnes ». « Un franc quartier à senestre de gueules à un N d'argent, surmonté d'une étoile rayonnante du même ».



NANCY

« On ne m'attaque pas impunément »



THONVILLE

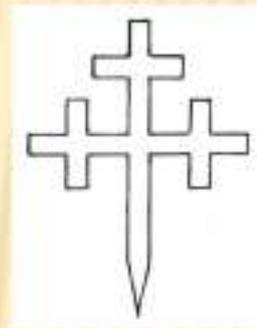
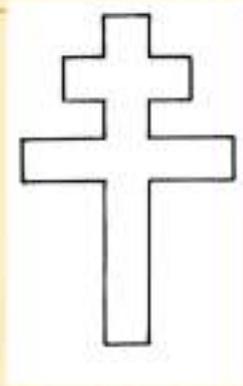


MIRECOURT

Après les Cent-jours l'héraldique napoléonienne fut abolie.
Les villes payèrent pour retrouver leurs armoiries

L'HÉRALDIQUE LORRAINE

- ▣ Les Alérions
- ▣ La Croix de Lorraine
- ▣ Le chardon
- ▣ Les bars
- ▣ Croix recroisetée



1420 : Le cardinal Louis de Bar cède le duché de Bar à son fils adoptif, René d'Anjou qu'il marie à Isabelle de Lorraine, fille du duc de Lorraine : les deux duchés sont alors réunis. René II devient duc de Lorraine et adopte la Croix d'Anjou qui devient Croix de Lorraine en 1477 contre la Croix de Saint-André du duc de Bourgogne.

HÉRALDIQUE MUNICIPALE

Elle découle d'une nécessité administrative avec un statut de commune libre. Charte d'affranchissement dès le 13e siècle. A Cheppy, on trouve toute une lignée de seigneurs du 15e au 20e siècle. Ces institutions sont identifiées par des sceaux (sigillographie) à l'origine des blasons municipaux ; souvent un Saint Patron (Verdun : Notre-Dame de Verdun et les murs). Un toponyme.

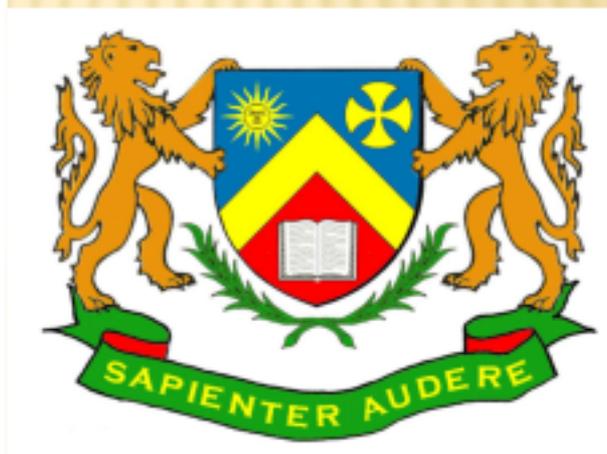
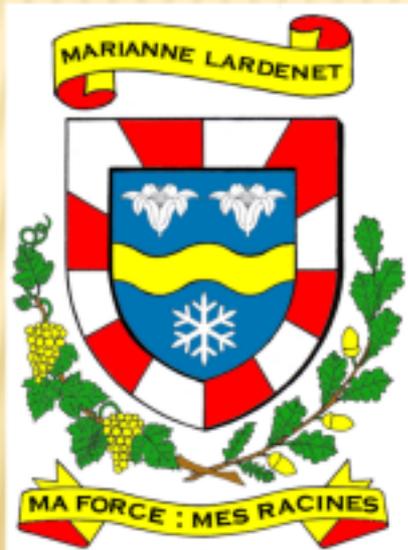
En application de la loi du 5 avril 1884, les communes disposent de la souveraineté totale en matière d'armoiries. La délibération du Conseil municipal, qui en aura accepté la composition, est l'acte officiel par lequel le blason communal acquiert son existence légale. Il s'ensuit que la description de ce blason, qui figure au texte de la délibération, devient la description officielle de ces armoiries. Pour devenir officiel, le Conseil municipal doit donc l'adopter par une délibération comme plus de la moitié des villages du département de la Meuse l'ont déjà fait.

La commission héraldique de Lorraine qui dépend de l'UCGL, l'officialise ensuite en le faisant apparaître dans divers armoriaux dont le site de l'Union des Cercles Généalogiques de Lorraine et l'Armorial de France.



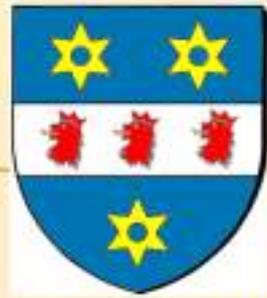
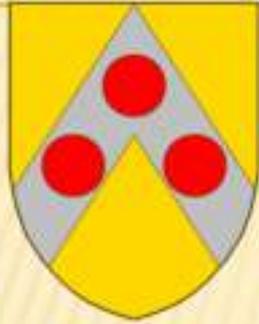


ARMOIRIES PERSONNELLES OU FAMILIALES



Jeanne d'Arc
« Vive labour »

SEIGNEURS DE CHEPPY ET VÉRY PLUSIEURS FIEFS SUR UN BAN



DE RUTANT
1567



DE LESCAMOUSSIER. 1703

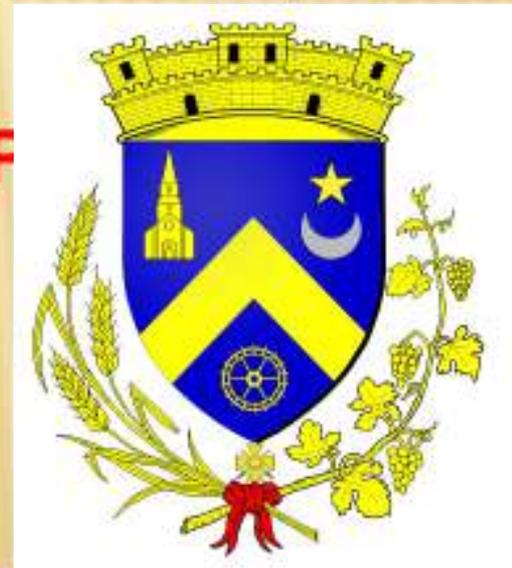
ALEXANDRE DU
GROU DE RUTANT
DE SAINT-ANDRÉ
1755



DE CHEPPY
Moyen-âge

Ils portent le nom
du village

CHEPPY



DE GUILLERMIN
1789



D'AUTEMARRE D'ERVILLÉ
1805



DE RÉCOURT DU SART
1921

CHEPPY

ENTRÉE DU CHÂTEAU
1909

ABBÉ CHAPPET



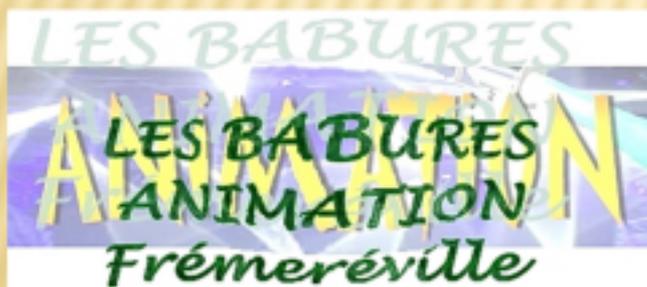
BARON DE RÉCOURT B. BONNE DE RÉCOURT
D'AUTEMARRE D'ÉLIE RÉCÉDÉE EN 1921.
SA MÈRE : DE ... UI ... NOIS DE SENUC



ARMOIRIES ET LOGOS



GrandNancy
COMMUNAUTÉ URBAINE & HUMAINE



1993 : C. E. Couture



LES ARMOIRIES DE VANDOEUVRE-LÈS-NANCY SE BLASONNENT :

« De sinople au bâton prieural d'or issant de la pointe de l'écu, accompagné de deux lettres gothiques V d'argent surmontées de deux glands d'or ; au chef cousu de gueules chargé d'un alérion d'argent ».

Les armoiries ont été dessinées en 1952 par Pierre-Dié Mallet. L'alérion symbolise la lorraine, le rouge évoque l'évêché de Toul dont dépendait Vandoeuvre, les glands rappellent la forêt de Haye et le vert les champs, les jardins et les vignes. Les lettres v sont les initiales de Vindos, chef gaulois et de la ville. Le bâton de prier rappelle le prieuré clunisien fondé vers l'an 1000 à Vandoeuvre.

POUR UN LOGO AUCUNE RÈGLE

LE DROIT HÉRALDIQUE

Le droit à porter des armoiries appartient librement à toute personne physique et morale : individus, familles, groupements, associations, corporations. Chacun peut adopter un blason en toute liberté

Deux restrictions ou précautions seulement sont à observer :

- Les armes d'une famille étant protégées par la Loi, il faut éviter d'usurper les armes du voisin ou encore d'usurper les armes d'une famille homonyme avec laquelle on a aucun lien de parenté prouvé.
- Si l'on appartient pas à la noblesse, l'écu ne doit pas être timbré d'un casque ou d'une couronne.

L'INTÉRÊT DE L'HÉRALDIQUE

Intérêt pour le généalogiste, pour l'historien, pour l'amateur d'art.

Un blason permet d'identifier : une famille, un personnage, une alliance, une communauté.

Gravé, peint ou dessiné sur les monuments, meubles ou objets, il permet d'identifier ceux qui ont fait construire ces monuments ou qui ont possédé ces meubles et objets.



LA CONSTRUCTION ET LA CONCEPTION DES ARMOIRIES DE FRÉMERÉVILLE-SOUS-LES-CÔTES

PAR ROBERT LOUIS ET DOMINIQUE LACORDE.

TRAVAIL BÉNÉVOLE ET GRATUIT

EN LIEN AVEC LA COMMISSION HÉRALDIQUE DE LORRAINE

- Recherche historique sur le village
- Travail avec le maire, le conseil municipal et avec des historiens éventuels du village
- Choix des meubles selon l'histoire, l'appartenance autrefois (seigneurs, évêché, lorraine, duché de bar, collégiale...), la signification du nom du village, le Saint-patron de l'église, le surnom ou le sobriquet des habitants, la topographie, l'hydrographie...
- Dessin et construction des armoiries, choix des émaux
- Proposition et échange avec le conseil municipal
- Adoption des armoiries par une délibération le 23 septembre 2014
- Inscription et officialisation sur divers sites d'héraldique



ENSEMBLE DES MEUBLES PROPOSÉS POUR FRÉMERÉVILLE

Cours d'eau : ruisseau de Pinceron

Le toponyme : Frémea-villa (1106), Fremerevilla (1180)
du nom de personne germanique « *Framarius* »
du vieil allemand : fram : vaillant, courageux

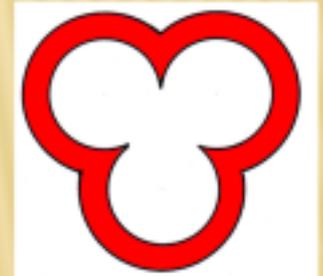


**PATRON DE LA PAROISSE
SAINT-ETIENNE**

Edelweiss symbole de courage, de
vaillance, noblesse



Etienne : l'un des sept premiers diacres
de la chrétienté. Martyr par lapidation vers
+ 35. (Etienne du grec *stephanos* : le
couronné).



Un caillou pour symboliser sa lapidation



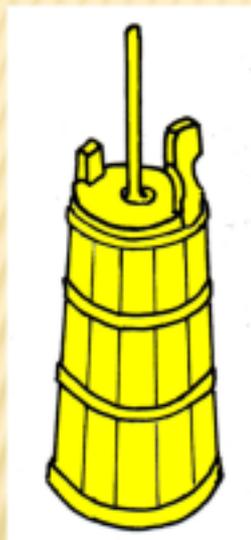
L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DE FRÉMERÉVILLE-SOUS-LES-CÔTES

**Elle fut édifée au 12e siècle,
puis aux 15e et 17e siècles.
Entourée de son cimetière, l'église
se situe au milieu du village. Elle
possède une imposante tour-
porche romane placée en avant de
la nef du 15e. L'église est dédiée
à Saint-Etienne, diacre et premier
martyr de l'histoire de l'église.**

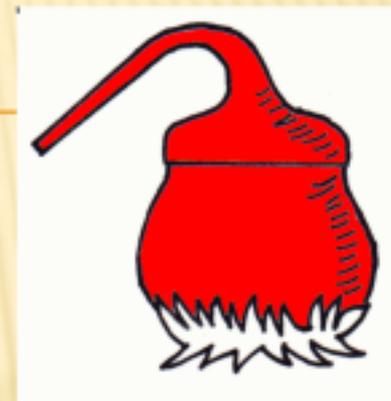


Concert organisé par les amis des arts en 2014

**LE SOBRIQUET
LES BABURES
BAS-BEURRE
UNE BARATTE**



**L'ALAMBIC DU
VILLAGE OÙ TOUS
DISTILLENT**



**LA CROIX DE GUERRE
DE 1921**

**LA COMMUNE EST ACTUELLEMENT
RATTACHÉE À LA
RÉGION LORRAINE**

**FRÉMERÉVILLE DÉPENDAIT DU
DUCHÉ DE BAR
PRÉVÔTÉ DE SAINT-MIHIEL**



LES BABURES
ANIMATION
Fréméreville



FORÊTS CULTURE VERGERS

VIGNE

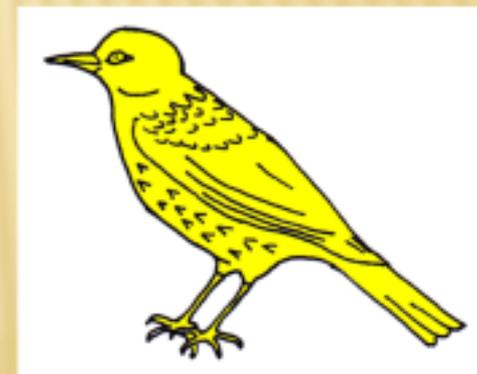


CERISES



RAMEAU DE MIRABELLIER

GRIVE

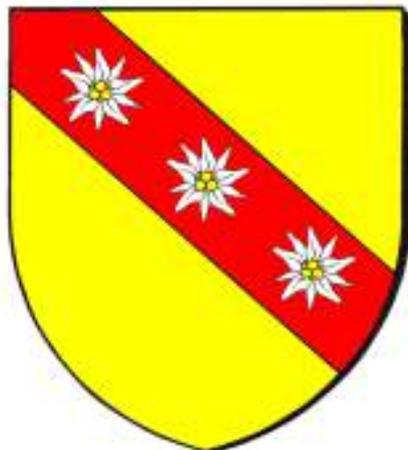


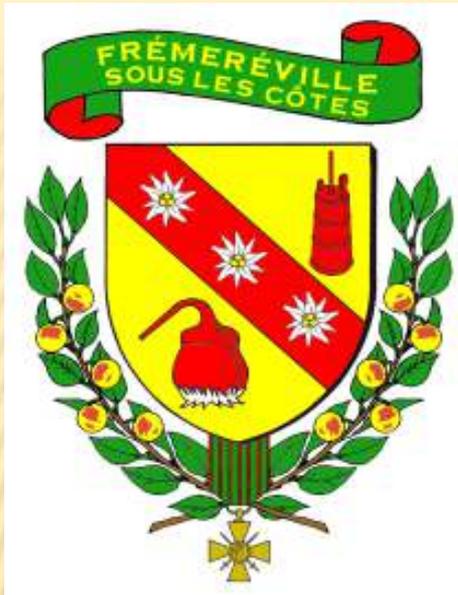


ALAMBIC DU SYNDICAT DE DISTILLATION



ARMOIRIES SUCCESSIVES PROPOSÉES





ARMOIRIES DE FRÉMERÉVILLE- SOUS-LES-CÔTES

BLASONNEMENT

« D'or à la bande de gueules chargée de trois edelweiss d'argent au bouton capitulé d'or et accompagnée en chef d'une baratte de gueules et en pointe d'un corps d'alambic de gueules également surmonté de son chapiteau au col de cygne du même et chauffé par un feu d'argent ».

Soutien sous l'écu : deux rameaux de mirabellier, feuillé de sinople, tigé de tanné, aux fruits d'or tachés de pourpre, passés en sautoir.

Cri de ralliement : Fréméréville-sous-les-Côtes d'or sur un listel de sinople au revers de gueules.

Croix de Guerre 1914 – 1918 appendue à son ruban sous l'écu, brochant sur la croisure des rameaux

Frémeréville sous les Côtes

Etape du blasonnement de l'écu

1 : champ d'or



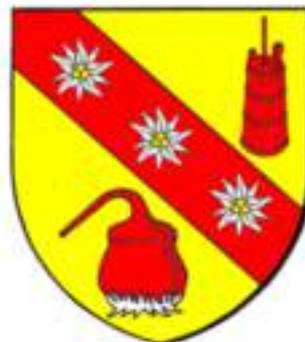
2 : Champ d'or à la bande de gueules



3 : Champ d'or à la bande de gueules
Chargée de 3 edelweiss (meubles secondaires)



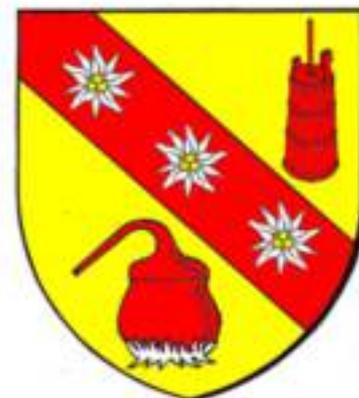
4 : Champ d'or à la bande de gueules
Chargée de 3 edelweiss (meubles secondaires) **accompagnée**, en chef d'une baratte, en pointe d'un alambic



Frémeréville sous les côtes : l'écu

D'or à la bande de gueules chargée de 3 edelweiss d'argent au bouton capitulé d'or et accompagnée en chef d'une baratte de gueules et en pointe d'un corps d'alambic de gueules également surmonté de son chapiteau au col de cygne du même et chauffé par un feu d'argent

5 : l'écu



LA BANDE ROUGE traverse l'écu comme l'étole de diacre, portée en travers de l'épaule, pour représenter l'un des 7 premiers diacres Saint-Etienne le patron de la paroisse. Les gueules (rouge) rappellent son martyr par lapidation.

LES EDELWEISS BLANCS symbolisent le courage, la vaillance et ainsi le toponyme Frémeréville, jadis *Fréméa villa*, du nom germanique *Framarius* du vieil allemand *Fram* : vaillant courageux. La Lorraine est évoquée par la couleur et les trois edelweiss au lieu des alérions.

L'ALAMBIC ET LES RAMEAUX DE MIRABELIERS illustrent la réputation des vergers et la distillation qui se pratique toujours à Frémeréville.

LA BARATTE évoque le sobriquet « *Babures* » des habitants de Frémeréville-sous-les-Côtes.

LA CROIX DE GUERRE 1914/1918 fait l'objet de la citation suivante à l'ordre de l'armée : « *située, pendant toute la durée de la guerre, dans la zone de bataille a été l'objet de nombreux bombardements qui l'on partiellement détruite ; a montré sous les obus un courage et une dignité admirables* ».





POINT SUR L'HÉRALDIQUE DANS LE SECTEUR DE COMMERCY

COMMERCY EST DOTÉE D'ARMOIRIES DEPUIS DE NOMBREUSES DÉCENNIES « *De gueules à trois demoiselles d'argent en fasce, au chef d'azur semé de croix pommetées ai pied fiché d'argent* ».

Trois demoiselles, filles du seigneur de Commercy représentées déjà sur un sceau du 18e siècle

Ces armes, adoptées en 1957, ont été composées par Robert Louis (1902 à Douai-1965 à Vincennes) était un spécialiste d'héraldique et artiste héraldiste français.

De 1943 à 1965, il dessine la quasi-totalité des timbres des séries de blasons des provinces françaises et des villes de France.



« QUI MESURE DURE »

**Devise ancienne de Commercy extraite d'une charte datant de 1324
Représentant bien l'esprit meusien...**

SEPT COMMUNES ONT ADOPTÉ CES
DERNIÈRES ANNÉES DES ARMOIRIES AVEC
LA MÊME DÉMARCHÉ BÉNÉVOLE QUE
FRÉMERÉVILLE-SOUS-LES-CÔTES



NOUS SOMMES À DISPOSITION D'AUTRES COMMUNES DU SECTEUR DE COMMERCY POUR DES PROJETS MIS À DISPOSITION ET EN ATTENTE :



Boncourt



**Chonville
Malaumont**



**Erneville-
aux-Bois**



Girauvoisin



Pont-sur-Meuse

Vadonville

**ARMOIRIES RÉALISÉES PAR
ANNA-MARIA ET ARMAND GUILLAUME
EN CÉRAMIQUE POUR LA MAIRIE
DE FRÉMERÉVILLE-SOUS-LES-CÔTES**



AVANT CUISSON



MERCI DE VOTRE ATTENTION



<http://fremereville.fr/>

Et observez bien, vous trouverez des armoiries partout : cathédrales, églises, cimetières, dessus de portes, châteaux, taques de cheminées, villes, régions, villages, corporations, bouteilles de vin, boîtes de fromages...

ELLES ONT UNE VIE ET UNE HISTOIRE.

